

Fédération Française de Bonsaï

Le **Pithecellobium** **tortum**

Xénio BARON

(Tropik Bonsaï Club - Martinique)



6 & 7 Décembre 2014

Remerciements

Je tiens à remercier tout spécialement mon tuteur, Frédy Filiot pour son aide dans la préparation du Niveau 3,
mon épouse Thérèse pour son soutien et sa patience,
ainsi que mes amis du Tropik Bonsaï Club pour leurs contributions :
Renée-Paule, Alex et François.

« Ne suis pas
Les traces des anciens
Cherche ce qu'ils ont cherché »

Matsuo Bashô

Table des matières

Introduction

I- Quelques Mimosaceae de la Martinique

II- Le *Pithecellobium tortum* en bonsaï

Conclusion

Bibliographie

Dans le domaine du bonsaï tropical, peu d'ouvrages ont été écrits concernant les espèces les mieux adaptées au travail du bonsaï.

Les publications existantes sur les bonsaïs sont le plus souvent écrites en anglais ou en espagnol et les arbres sont cultivés dans des régions aux climats différents de celui que nous rencontrons à la Martinique, ce qui ne facilite pas toujours l'appropriation des connaissances sur nos essences.

L'amateur, qu'il soit débutant ou de niveau plus avancé, doit se contenter de recherches personnelles et très souvent doit y aller à tâtons.

Notons bien que les débutants ont sur ce point plus de chances, car ils bénéficient des conseils et des expériences des plus anciens ; ce qui ne les empêche toutefois pas de faire leurs propres recherches personnelles pour encore approfondir ce qui est déjà connu.

Hormis des photos de bonsaï de la famille des Légumineuses (*Leguminosae*) vues dans des publications de Porto Rico, du Brésil ou encore du Venezuela, peu d'écrits existent réellement sur les différentes variétés de cette famille, leur culture, leur mode de vie et leurs exigences en matière de bonsaï.

Pour ces trois raisons j'ai choisi de développer ce thème correspondant à une sous-famille des légumineuses, les *Mimosaceae* et en particulier une variété qui me tient à cœur, le *Pithecellobium tortum* encore appelé ici *Acacia vincentis*

I- Quelques Mimosaceae de la Martinique

Plusieurs types de Mimosaceae peuplent l'île. Le plus souvent, elles se trouvent dans les forêts sèches du sud, en colonies plus ou moins étendues. Je vous présente quelques exemples intéressants pour des éventuelles transformations en bonsaï à bon potentiel.

1. L'*Acacia tortuosa* ou « pompon jaune » peut atteindre 3 mètres de hauteur. Les branches et rameaux sont munis d'épines. Sa floraison est remarquable avec ses petites boules jaunes et odorantes qui donnent des gousses incurvées et pendantes.



2. Le *Pithecellobium unguis-cati* ou « griffe à chat » est un arbre ou arbuste épineux, pouvant atteindre jusqu'à 20 m de haut avec un diamètre maximum de 80 cm et dont les branches sont pourvues d'épines.

Ses feuilles alternes sont composées d'une paire de pennes à nervures blanchâtres caractéristiques.

La floraison est abondante avec de nombreuses petites fleurs légèrement parfumées de couleur blanc-crème ou verte.



3. Le *Dichrostachys cinerea* ou « lanterne chinoise » est originaire d'Afrique et a été introduit en Martinique au XIX^e siècle. C'est un arbrisseau invasif, caractérisé par ses magnifiques fleurs odorantes bicolores de couleur lilas et jaune.



Détail de la fleur

4. Le *Pithecellobium tortum* (*Acacia vincentis*), a pour nom vernaculaire local « Losange », « Brazilian rain tree » chez les anglophones et de « Quiebra hacho » chez les hispanophones.

Il appartient à la famille des *Leguminosae*, dont les *Mimosacea* forment une sous-famille.

Il est originaire d'Amérique du Sud et plus spécifiquement du Brésil.

Son appellation officielle est *Chloroleucon tortum*, mais il est aussi connu sous les noms de *Chloroleucon vincentis*, mais surtout de *Pithecellobium tortum*.

Cette variété se rencontre principalement dans les Petites Antilles (Martinique, Saint Vincent,...) et en Amérique du Sud (Brésil, Colombie, Venezuela,...).



En jaune, aire de répartition du *Pithecellobium tortum* dans la région latino-américaine

C'est un petit arbre qui peut atteindre 4 à 5 m de hauteur et qui préfère les régions sèches et arides. A la Martinique, son aire de répartition se limite à la bordure littorale de la Mer des Caraïbes allant des communes de Case Pilote à celle du Carbet où il est

relativement abondant.

Dans le Sud, on peut le trouver facilement entre le Vauclin et Sainte Anne.

Aire de répartition du Pithecellobium tortum en Martinique



Cet arbre au bois dur a des branches délicates et des feuilles composées de 3 à 5 paires de pennes vert clair.



Feuille bipennée du *Pithecellobium tortum*
(de 4 à 6 cm)

Les feuilles, photosensibles, se referment à la tombée de la nuit ou lorsque l'arbre est stressé.

Son tronc lisse est très attrayant, car puissant et "musclé".

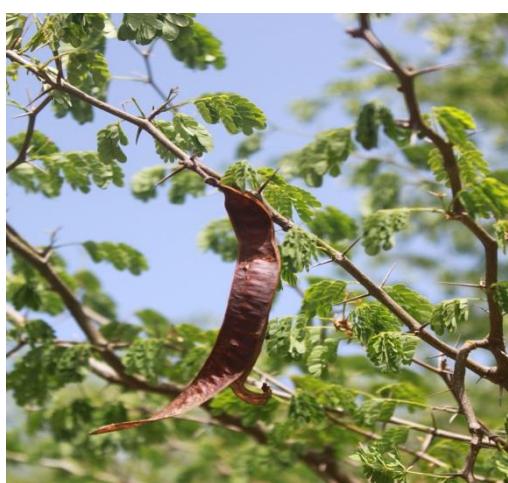
7

Son écorce desquame lorsque l'arbre mûrit ; de minces couches d'écorce externe se décollent, dégageant ainsi un tronc quasiment blanc, ce qui révèle un beau contraste entre les différentes couleurs de l'écorce.



Les branches du *Pithecellobium tortum* sont couvertes de grandes épines qui se trouvent toujours par paires.

Ses fleurs forment des pompons blancs parfumés, qui jaunissent après quelques jours.

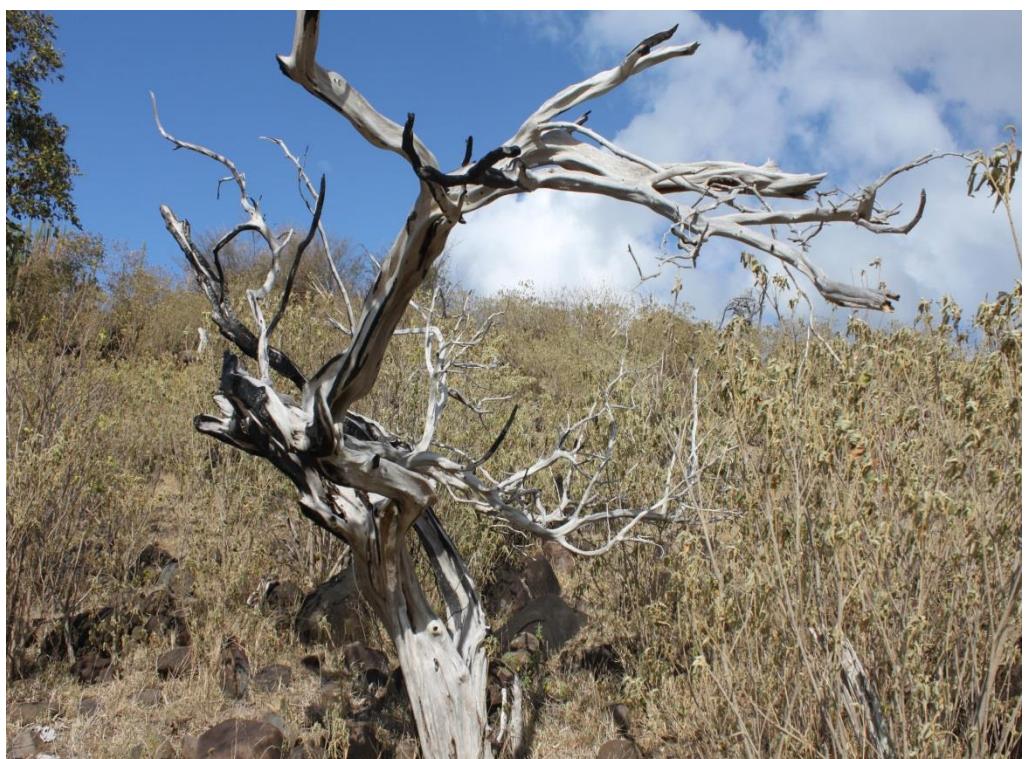
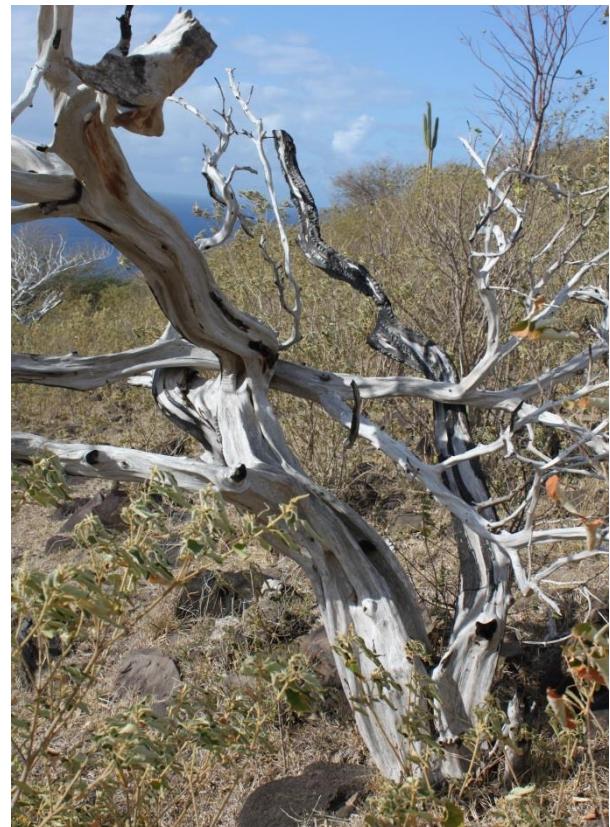


Les fleurs donnent des gousses plates contenant une vingtaine de graines qui sont disséminées par le vent.

Une fois mort, le bois de cet arbre est quasi imputrescible et n'est pas attaqué par les parasites qui infestent en général les autres arbres.

J'ai retrouvé non loin de mon domicile de véritables « squelettes » de *Pithecellobium tortum* âgés de plusieurs années et qui forment de vraies sculptures demeurées intactes jusqu'à aujourd'hui.

Ces troncs ont parfaitement résisté aux épreuves du temps comme le montrent ces deux photos.



II- Le Pithecellobium tortum en bonsaï

Caractères forts : Un des points essentiels qui rendent un bonsaï unique est la forme de son tronc.

Celui du *Pithecellobium tortum* a naturellement tendance à se tordre, à plus ou moins s'aplatir ou à former des creux et à avoir une conicité naturelle lorsque l'arbre vieillit. De plus, les branches partent souvent en zig-zag et les feuilles, avec leurs minuscules paires de pennes d'un vert bleuté, sont d'une grande délicatesse.

Toutes ces caractéristiques exceptionnelles font de notre *Pithecellobium* un candidat idéal à une formation en bonsaï.



Sous-bois de *Pithecellobium tortum* dans la forêt de Case Pilote

Emplacement et substrat : Bien qu'il tolère le plein soleil, il est préférable de lui fournir un peu d'ombre pour éviter les périodes les plus chaudes de la journée. Un emplacement sous un arbre ou sous une ombrière sera parfait pour lui.

Le *Pithecellobium tortum* a besoin d'arrosages réguliers, mais attention, il est sensible à la pourriture des racines. Le sol doit donc être humide mais surtout bien drainé.

Pour ma part, j'utilise un mélange (3x1/3) constitué de ponce volcanique, de sable grossier de rivière et d'humus.

Chacun de ces trois éléments a un rôle important dans ce mélange :

- la ponce volcanique, extraite des flancs de la Montagne Pelée, est poreuse et légère. Elle contribue au bon drainage et retient l'eau par ses pores,

- le sable, dont la partie la plus fine a été enlevée par tamisage, permet grâce à ses bords anguleux, de faciliter la ramification des radicelles et d'assurer ainsi une bonne croissance,
- l'humus enfin apporte la matière organique et les sels minéraux nécessaires. De plus, il sert de liant entre les différents constituants du mélange.

10



Taille et ligature des branches : La méthode classique consiste à laisser pousser la branche afin qu'elle grossisse, puis à revenir en arrière en coupant de manière assez drastique, en revenant à la première paire de feuilles.

Ceci permet d'obtenir des branches bien coniques avec beaucoup de ruptures dans leurs lignes.

Lors de la taille des branches d'un *Pithecellobium*, il faut toujours laisser un moignon de branche au-dessus du nœud, afin d'éviter les retraits de sève possibles lors de la coupe.

On n'oubliera pas de mastiquer toutes les tailles effectuées pour éviter les attaques de parasites et le dessèchement des tissus végétaux.

La capacité de cicatrisation de cet arbre est tout à fait remarquable ; les bourrelets cicatriciels se forment rapidement et arrivent à colmater la cicatrice après quelques années.

La ligature est nécessaire au début pour la mise en place des branches principales ; celle-ci peut se faire sur les jeunes rameaux à peine lignifiés, car les nouvelles pousses sont très souples et répondent bien à la ligature.

Cependant, il faut toujours rester vigilant par rapport aux cicatrices qu'elles peuvent laisser sur le tronc, car en période de croissance une quinzaine de jours suffit pour l'obtention de la bonne direction de la branche.



L'arbre brut



Après sélection des branches puis ligature

Rempotage et taille des racines : Si l'arbre est en bonne santé, les racines sont abondantes et se voient assez vite par les trous de drainage du pot. Il est alors temps de procéder au rempotage.

Comme pour beaucoup de tropicaux, le rempotage doit se faire tous les ans sur un jeune bonsaï (voire deux fois par an pour les plus prolifiques) et tous les deux ans sur un *Pithecellobium* mature.



Chevelu racinaire

Les racines peuvent être taillées sévèrement, avec toutefois une taille du feuillage dans les mêmes proportions.

Lorsqu'on démêle les racines, on peut observer que sur certaines d'entre elles, il y a des renflements curieux.

On pourrait penser que ces nodules sont le résultat de dégâts causés par des nématodes. Il n'en est rien!

Ce sont en fait des nodules fixateurs d'azote. C'est une adaptation des plantes de la famille des légumineuses qui se produit souvent lorsque les sols sont pauvres en éléments nutritifs.

12

La plante, par l'intermédiaire de ses racines, vit en symbiose avec un champignon ; ensemble, ils sont capables de fixer dans ces nodules l'azote de l'air et de le rendre disponible en cas de besoin.

Il faut préserver le plus grand nombre de ces nodules quand on taille les racines.



Nodules fixateurs d'azote

L'arbre rempoté doit être placé dans un endroit ombragé pendant une dizaine de jours. Le mieux est de le mettre sous une cloche de plastique transparent pour limiter le stress et activer la reprise. J'utilise pour ma part soit des gros tuyaux de PVC recouverts de plastique, soit le plastique directement.

Il faut prendre garde que les parties vivantes n'entrent pas en contact avec le plastique pour éviter leur échauffement.

L'effet de serre est garanti et j'ai pu ainsi obtenir un fort pourcentage de reprise des prélevements grâce à cette technique.



Cloches diverses





Evapotranspiration

Apparition des premiers bourgeons

13

Engrais et parasites : Il faut utiliser un engrais bien équilibré pour une croissance optimale. J'utilise de l'engrais 10/10/10 de façon hebdomadaire en alternance avec de l'engrais organique sur les pré bonsaïs.

Lorsqu'ils sont plus avancés dans leurs développements, c'est principalement l'engrais organique qui est utilisé en vaporisation foliaire et en arrosage du sol, à fréquence toujours hebdomadaire.

Les *Pithecellobium* sont très peu parasités par les organismes nuisibles ; parfois des pucerons peuvent occasionnellement attaquer les jeunes tiges, mais ils sont faciles à traiter avec les produits phytosanitaires classiques.

Leurs racines sont sensibles aux nématodes. Le système racinaire malade s'affaiblit, ce qui peut entraîner la mort de l'arbre en absence de traitement.

Il faut donc éviter de placer les arbres en pot directement sur le sol pour éviter l'accès des nématodes.

Taille des rameaux et mise en forme : Le processus de réduction de la taille des feuilles et de ramification passe par des étapes de défoliation et de pincement des bourgeons.



Après défoliation totale



Une quinzaine de jours plus tard

La plupart des formes classiques des bonsaïs sont exploitables dans la mise en forme de l'arbre : droit informel, penché, du Lettré, cascade, battu par les vents, tronc écorcé, plantation de groupes,...tout est possible!

Du mame aux plus gros bonsaïs en passant par les *shohin*, la taille n'est pas non plus une

contrainte pour la formation du *Pithecellobium tortum*.

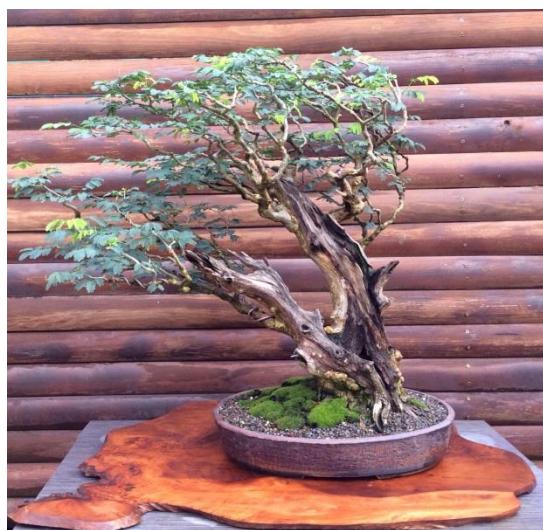
Le travail du bois mort sur cette variété est un vrai plaisir car, outre le fait qu'il met en valeur les magnifiques fibres du bois, il permet bien souvent de découvrir des trous cachés sous l'écorce faisant apparaître des *sabamiki* de caractère.

Ce sont les outils manuels (maillet et gouges) que j'utilise principalement pour ce travail.

Les outils électriques (Dremel ® avec brosse métallique) ne sont utilisés qu'en phase de finition pour le rendu final.

14

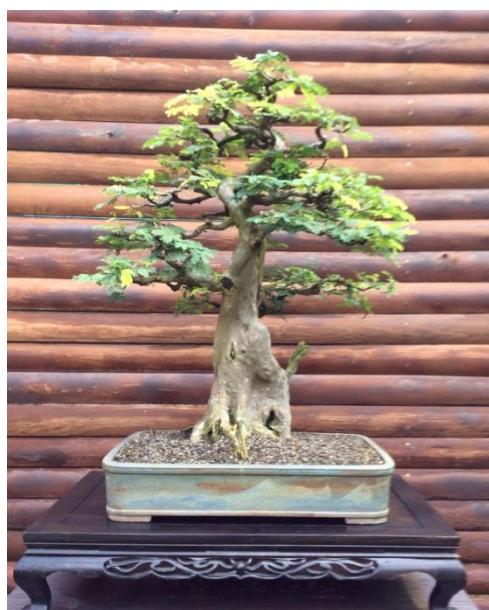
Voici un florilège de bonsaïs de *Pithecellobium tortum* assez bien réussis.



Battu par les vents (Fukinagashi)



Triple tronc (Korabuki)



Droit informel (Moyogi)



Jeune cascade (Kengai)



Penché (Shakan) en fleurs

15



Penché (Shakan)



Forêt (Yose-ue)



Semi cascade (Han kengai)

Les bonsaïs de *Pithecellobium tortum* peuvent être obtenus soit à partir de graines, de boutures ou encore par marcottage.

Mais ce sont sans conteste ceux issus des prélèvements qui sont mes favoris.

En effet, seuls les *yamadori* sont capables de transmettre toute la puissance de cette variété de Légumineuses.

En conclusion

S'il est un arbre tropical peu connu de beaucoup d'amateurs de bonsaï, le *Pithecellobium tortum* est sans conteste l'un des plus intéressants à travailler par les bonsaïkas.

Sa ligne de tronc, ses branches, son feuillage délicat et ses bois morts imputrescibles en font un bonsaï que je considère pour ma part comme exceptionnel.

N'hésitez pas si un jour vos chemins se croisent, de tenter l'aventure, le *Pithecellobium tortum* ne vous décevra jamais.

Bibliographie

- Flore de Guadeloupe et de Martinique (Tomes 1 & 2) - Jacques Fournet
- La grande encyclopédie de la Caraïbe (Vol. 1 & 2) - Editions Sanoli
- « La Réserve Naturelle des Ilets de Sainte Anne » - Parc Naturel Régional de la Martinique (Janvier 2013)
- Common trees of Puerto Rico and the Virgin Islands - Agriculture handbook N° 249 Washington , DC (1964)

- « *Chloroleucon tortum* » - Wikipedia
- « A few Brazilian Rain Tree bonsai » - Adam's Art and Bonsai Blog
- « Brazilian Rain Tree bonsai » - Bonsai-Express.com
- « Elsevier's Dictionary of Trees » - Volume 1 North America

PAGE 17